

jours de la semaine pendant le carême, elle ne prenait aucune nourriture. Les autres jours, elle mangeait trois noix, trois châtaignes, trois figes et trois poireaux, excepté le dimanche, qu'elle y ajoutait un peu de pain, comme pour se régaler. Ce qu'il y a vraiment de miraculeux, c'est qu'à la suite des maladies ses forces se rétablissaient sans le secours de la médecine, et au moyen du repas frugal dont nous avons parlé. Enfin il lui arrivait souvent de passer une semaine entière sans prendre d'autre nourriture que la sainte Eucharistie.

Angèle quitta Desenzano, sa patrie, et se rendit à Brescia vers l'an 1516, pour y consoler une dame vivement affligée de la perte récente de ses deux filles, et elle passa quelques mois auprès d'elle. Sa réputation de sainteté l'accompagna ensuite en divers endroits qu'elle visita, soit pour consoler les affligés, soit pour obtenir le pardon des coupables, soit pour réconcilier des ennemis, ou pour retirer des libertins de l'abîme du vice, exerçant envers le prochain toutes les œuvres de charité. Elle réussissait d'autant plus facilement, que toute sa personne était comme un miroir de la perfection chrétienne.

Désirant ardemment entreprendre de saints pèlerinages, elle se rendit à Mantoue, afin d'avoir une conférence spirituelle avec la bienheureuse Hosanna d'André, religieuse de l'ordre de la Pénitence de Saint-Dominique, déjà célèbre par l'éclat de ses vertus. De là elle partit pour Venise, et elle s'embarqua courageusement pour la Palestine, afin de visiter et de révéler les lieux sacrés où Jésus-Christ a souffert pour le salut du genre humain. On aborda à la Canée, où Angèle perdit entièrement la vue; mais elle ne se désespéra pas pour cela, et persista à poursuivre généreusement sa route jusqu'aux lieux saints, où elle se fit conduire par la main. Il est impossible de rendre la ferveur qui animait le cœur de notre sainte, et les élans de son brûlant amour, pendant que toutes les facultés de son âme étaient absorbées dans la méditation du mystère de la Passion et de la mort de notre divin Sauveur.

Cependant on remit à la voile pour l'Italie, on relâcha au même endroit où Angèle avait été atteinte de cécité, et elle y recouvra subitement et miraculeusement la vue, en se prosternant devant une image de Jésus crucifié. S'étant rembarquée pour continuer sa route, une tempête des plus violentes survint tout à coup. Deux vaisseaux qui allaient de conserve furent engloutis par les flots, après trois jours de lutte; le bâtiment que montait Angèle échappa seul et à la fureur des vagues et aux mains des Barbaresques qui s'en étaient emparés, et aborda à Venise, sain et sauf, à la grande satisfaction des voyageurs.

Notre sainte passa quelque temps à Venise, auprès des vierges du Saint-Sépulcre, pour y rétablir ses forces abattues. Bientôt une foule nombreuse accourut pour la voir. Quand on se fut assuré que la renommée qui l'avait précédée n'avait rien exagéré, plusieurs personnes